

 COMPAGNIE
JABBERWOCK

T&M

Contact :

COMPAGNIE JABBERWOCK

Direction artistique
DIDIER GIRAULDON
& CONSTANCE LARRIEU

06 83 05 63 68
compagnie.jabberwock@gmail.com
www.compagniejabberwock.com

LE POINT M

Un spectacle-enquête
de Constance Larrieu
et Didier Girauldon



LE POINT M

(Le plaisir en musique)

Un spectacle-enquête de Didier Giraudon et Constance Larrieu

Entretiens filmés et musiques de
Noriko Baba, Sara Caneva, Unsuk Chin,
Juste Janulyte, Betsy Jolas, Diana Soh

Avec
Constance Larrieu, comédienne

Quatuor Tana :
Antoine Maisonhaute, violon
Ivan Lebrun, violon
Maxime Desert, alto
Jeanne Maisonhaute, violoncelle

Création vidéo Jonathan Michel
Création sonore David Bichindaritz
Lumières Françoise Michel
Costumes Fanny Brouste
Scénographie Antoine Vasseur

Production T&M – Paris (production déléguée) et Compagnie Jabberwock
Coproduction Théâtre de Nîmes

Soutiens (en cours)
La Chartreuse – Villeneuve lez Avignon, ENS Saclay

Création automne 2021 au Théâtre de Nîmes



Avant-propos

Dans notre conversation avec Constance Larrieu et Didier Girauldon, nous avons questionné largement le sujet de la création musicale : de quels influx, de quelles intuitions, de quels désirs intimes canalisés ensuite par l'écriture naissent les œuvres ?

Quelle relation secrète entretiennent les compositeurs à leur musique pour confronter « l'écoute intérieure » au matériau sonore produit par les instruments ou, chose fréquente désormais, l'électronique voire informatique musicale.

Poser ces questions, c'est mener enquête. Constance Larrieu et Didier Girauldon ont ainsi décidé d'interroger une dizaine de compositrices, de générations et d'origines géographiques variées pour les aider à y répondre, pour constituer la base d'un projet théâtral où la musique est centrale : *Le Point M*, prolongement à un spectacle (*La Fonction de l'orgasme*, 2015) qui mêlait de manière faussement sérieuse et à demi ludique le théâtre au documentaire et à l'étude.

Nous avons donc décidé d'accompagner leur démarche passionnante. Elle permettra de cerner et d'éclairer la place très originale que tient aujourd'hui la composition musicale – exercice de silence avant la musique – dans une société envahie par le bruit et par des flux sonores permanents.

Le Quatuor Tana est étroitement associé à cette aventure : en tant que dépositaires de la tradition la plus exigeante de la musique de chambre et en tant qu'explorateurs des nouvelles musiques – les « Tana » sont notamment à l'origine d'une lutherie augmentée où l'électronique rejoint intimement l'âme des violons, alto et violoncelle – ses musiciens seront les partenaires de scène et de musique de Constance Larrieu.

Le Point M sera donc un spectacle de théâtre musical qui repense à sa manière la création pour faire découvrir à un large public une intimité passionnante avec le plaisir du son et de la composition.

Antoine Gindt

” *La joie musicale c'est celle de l'âme invitée pour une fois à se reconnaître dans le corps.*
Claude Lévi-Strauss – Mythologies IV, l'homme nu

Note d'intention par Constance Larrieu et Didier Girauldon

Dans la continuité de notre adaptation de l'ouvrage de psychanalyse *La Fonction de l'orgasme* (créé à la Comédie de Reims en 2015), nous souhaitons poursuivre notre démarche à la fois théâtrale, documentaire et scientifique et mener une nouvelle fois l'enquête.

Des études récentes dirigées par des chercheurs canadiens ont mis en lumière un orgasme ou « frisson musical », déclenché par une écoute de certains morceaux. Qu'à cela ne tienne, nous nous interrogerons nous aussi sur cette véritable forme de plaisir et nous nous demanderons comment et pourquoi la musique suscite de l'émotion. À partir d'interviews d'une dizaine de compositrices de différentes générations et nationalités, nous souhaitons découvrir ce qui se passe dans leur tête et dans leur corps lorsqu'elles créent. L'intimité de la création musicale relève-telle de processus intellectuels, culturels, sociologiques, physiologiques ou neurologiques spécifiques ?

Dans l'histoire de la musique, les œuvres des compositrices ont, certes, souvent été marginalisées voire ignorées, mais depuis quelques années force est de constater un puissant renouveau dans le paysage de la musique contemporaine qui ne peut désormais plus compter sans les femmes, même si leur présence se heurte encore à de nombreux préjugés.

Ces entretiens ne se voudront absolument pas un examen du féminisme dans la musique mais plutôt une célébration de la diversité et de la qualité de différentes démarches afin de comprendre et de faire connaître un peu mieux les positions de ces compositrices vis-à-vis de leurs créations singulières.

Ce second volet célébrant le plaisir de la composition musicale s'inspirera également d'ouvrages littéraires comme

Musicophilia d'Oliver Sacks, *Sérénade pour un cerveau musicien* de Pierre Lemarquis, ou encore du livre de Jonathan Cott : *Conversations avec Stockhausen*.



DE LA RENCONTRE À LA SCÈNE

En rencontrant de nombreux spécialistes au cours de notre précédente création, nous nous sommes rapidement rendu compte que l'expérience d'artistes qui cherchent, qui ne savent pas, qui découvrent et apprennent au gré des entretiens qu'ils mènent, nous intéressait énormément.

Dans nos démarches artistiques au plateau ou à la mise en scène, nous tentons toujours de tisser des liens forts entre la musique et le théâtre, et déplorons le manque d'intérêt pour



la musique plus « savante » dans nombre de spectacles qui se cantonnent à la guitare électrique ou aux tubes du rock ou de la pop comme vecteurs d'émotions faciles et prêtes à consommer pour le public.

Nous remarquons par ailleurs que les compositrices de musique contemporaine étant restées dans l'ombre pendant de nombreuses années, sont désormais de plus en plus nombreuses et reconnues pour leurs qualités et leur diversité mais néanmoins assez peu sollicitées lorsqu'il s'agit d'évoquer publiquement leur démarche artistique. En France en tout cas...

Étant par ailleurs très curieux de l'influence de la musique sur notre cerveau, sur le fonctionnement de notre corps, dans nos sociétés et dans nos vies, nous avons décidé de nous procurer plusieurs livres sur le sujet, et pensions au départ construire un projet qui aurait été la somme de ces recherches comme une sorte de célébration théâtrale, de sérénade ou d'ode à la musique. Mais nous nous sommes vite aperçus que cela ne suffirait pas...

En tant qu'artistes préoccupés depuis des années par la sous-représentation des femmes dans le milieu culturel, nous avions aussi envie de mettre à l'honneur la création féminine – non pas en tant que genre à part entière puisqu'il est évident que la composition transcende la condition masculine ou féminine pour devenir œuvre d'art. Mais plutôt pour découvrir de l'intérieur les coulisses de la composition musicale tout en en profitant pour rendre hommage à ces femmes qui, de par leur statut de compositrices, s'expriment plus souvent à travers leur musique que par la parole !

Le spectacle en gestation résultera donc en grande partie des rencontres d'une dizaine de compositrices de renom de générations et d'origines différentes, que nous partirons

interviewer avec Jonathan Michel et David Bichindaritz afin de tenter de mettre à jour le mystère de leur désir ou nécessité de créer.

Nous avons pour enjeu de composer un spectacle accessible à tous, qui ne présente pas la musique « savante » comme une discipline réservée aux érudits mais qui au contraire donnera à ressentir de façon ludique son ancrage dans le quotidien, sa puissance évocatrice et poétique mais également sa véritable sensualité. Le langage du corps prendra donc toute sa place pour exprimer l'impact de la musique sur notre organisme.

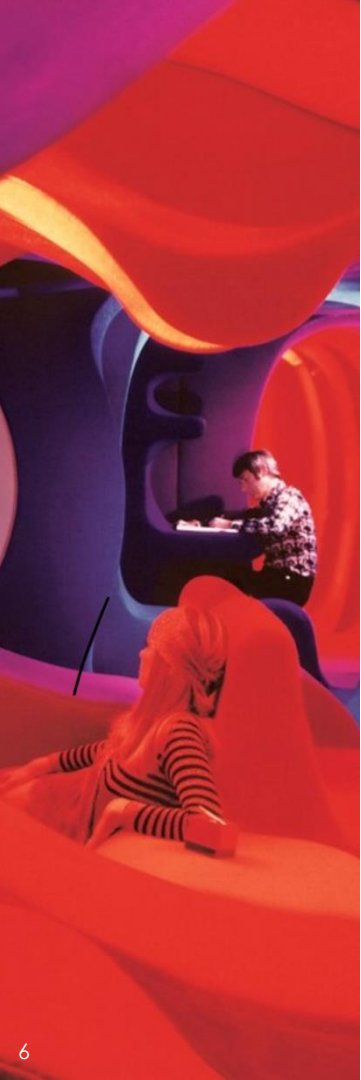
DE L'ENQUÊTE À SA RÉALISATION

” *J'adore ce passage bleu. – Bleu ? – Oui, le passage en ré majeur
Seconde majeure ? – Aigre.
– Tierce mineure ? Salée.
– Tierce majeure ? Sucrée.
– Sixte mineure ? Crème.
– Sixte majeure ? Crème allégée.
– Octave ? Aucun goût.*

Oliver Sacks - Musicophilia

Le travail documentaire lié aux rencontres avec les artistes sera au cœur du spectacle, que nous envisageons comme une épopée à la fois poétique, enlevée, et non dénuée d'humour.

Nous nous inspirerons aussi bien de l'esthétique psychédélique et décalée des dessins animés éducatifs des années 1950, de l'univers de Woody Allen dans le film *Woody et les robots*, que d'artistes plasticiens ou designer comme Verner Pantone, Yaron Steinberg ou encore des incroyables pâtisseries de Matteo



Stucchi ou de Dinara Kazko. Loin de la conférence scientifique purement didactique, nous voulons transmettre une vision décomplexée de la musique trop souvent perçue comme inaccessible.



La forme finale ne sera donc absolument pas un concert ou un opéra dans lequel les musiciens et la comédienne évolueraient dans deux espaces séparés. Il s'agira plutôt d'un spectacle de théâtre musical mêlant paroles intimes, conceptions musicologiques, études scientifiques, pièces musicales composées pour l'occasion ou soigneusement choisies en accord avec le quatuor et les compositrices, et interviews diffusées ou rejouées en live par la comédienne et les musiciens.

Par le biais de plusieurs écrans disposés au cœur de l'installation scénographique, nous ferons dialoguer entre elles différentes paroles : celle d'un neurologue spécialiste de l'étude de l'émotion musicale, celle des compositrices, celle d'un synesthète associant littéralement couleurs et goûts à la musique ou encore celle de Stockhausen, artiste total, génial et fou réincarné dans la comédienne sur le plateau, elle aussi compositrice à sa manière du spectacle en train de s'élaborer et confiant donc sa propre parole au public. Des projections de pâtisseries aux formes et physionomies intrigantes viendront également faire écho au cours du spectacle à ces prises de parole afin de mieux stimuler l'appétit de l'auditeur.

Conçu comme une spéléologie du désir musical, *Le point M* conviera les spectateurs dans l'intimité de la recherche dont nous serons une fois de plus protagonistes, ils voyageront à nos côtés dans les « entrailles » de la composition et de la pratique de la musique. Nous aimerions que le spectacle reflète à nouveau son propre processus de création et permette d'inviter le public à une expérience immersive.

Nous souhaitons donc expérimenter une écriture de plateau riche des entretiens réalisés en vidéo, des rencontres effectuées puis racontées ou réécrites, et des propres lectures ou réflexions liées à la création du spectacle mis en abyme. Il s'agira donc d'une « dramaturgie plurielle » qu'il nous est par conséquent impossible de livrer dès à présent, tant ces rencontres et l'écriture au plateau à l'issue du tournage seront déterminantes dans la conception même de cette création.

Véritable objet théâtral à la conjonction de tous les matériaux réunis au cours de cette enquête, *Le point M* donnera à voir et à entendre la musique d'aujourd'hui et la parole de celles et ceux qui l'imaginent et la créent, mais aussi plus largement l'impact poétique, sociologique et physiologique que la Musique exerce sur l'être humain.



LE FOND C'EST LA FORME

Quand nous écoutons de la musique, quand nous mangeons ou quand nous touchons un objet, nos sens se mettent en éveil, et des influx électriques circulent dans tout notre corps. Observé dans un appareil d'Imagerie par Résonance Magnétique, le cerveau révèle en animations polychromes sa fonction de siège des émotions, ainsi que la complexité des échanges chimiques et électriques qui sont à l'œuvre pour transformer le monde qui nous entoure en informations sensibles.

Nous imaginons dévoiler le fonctionnement d'un cerveau musicien géant ouvert sur le monde (et sur le public). Il ne s'agirait pas de figurer un organe réel, mais plutôt l'intérieur d'un cerveau fantasmé, représentant à la fois celui des compositrices que nous aurons rencontrées et également le Cerveau - la Matrice du spectacle en devenir. Il s'agit pour nous de proposer aux spectateurs de découvrir le secret de la composition musicale, de pénétrer dans l'intériorité de ces artistes à l'œuvre, d'entrer dans les arcanes de leur monde musical pour, peut-être, en percevoir les mystères, mais surtout pour encore mieux l'apprécier, le ressentir et le comprendre.

Nous lions le plaisir musical au plaisir gustatif, et l'appétit intellectuel, la nourriture spirituelle que constitue une œuvre entendue, à la satisfaction très concrète qu'elle est susceptible d'apporter - tout comme le provoquerait la dégustation d'un délicieux gâteau ou encore la découverte d'un excellent met nouveau, aussi surprenant soit-il. La curiosité, l'appétence pour l'inattendu et la prise de risque, l'acceptation de se déstabiliser soi-même en se confrontant à la nouveauté, en cassant ses habitudes, sont des valeurs que l'on retrouve tant chez le mélomane friand de musique contemporaine que chez le gourmet disposé à tester de bons petits plats à l'aveugle.

L'éducation des papilles n'étant pas si éloignée de celle des oreilles, c'est donc l'ouverture d'esprit et la curiosité pour les formes nouvelles que nous chercherons à mettre en valeur dans ce spectacle. Pour cette raison le cerveau dans lequel l'action prendra place pourra évoquer une pâtisserie géante, souvenir d'une satisfaction brute, primaire, enfantine, inépuisable (notre madeleine à nous ?).


Nous souhaiterions créer un univers pop rétro-futuriste assez coloré qui permette au public de voyager à nos côtés à la découverte de la Musique contemporaine et de ses artisans.

LA VIDÉO – FENÊTRE SUR UN PROCESSUS CRÉATIF

Nous chercherons à livrer une dimension poétique et graphique de l'univers de ces compositrices. En utilisant tous les outils stylistiques propres au domaine de la vidéo, nous tenterons de reproduire à travers notre point de vue et ce que nous comprenons du quotidien de ces créatrices, leurs sources d'inspirations, leurs conditions de création, leurs ambitions.

Comment, en image, arriverons-nous à traduire leur processus créatif ? Nous tenterons d'emmagasiner un maximum de matériaux par sujet et de trouver un moyen de les représenter. Notre idée serait de créer une cartographie de leur créativité, et de montrer que celle-ci se déploie, pour certaines de manière unilatérale et quasi obsessionnelle, et pour d'autres, au centre d'une immense montagne de données.

À travers ce projet nous souhaiterions représenter l'irreprésentable, l'abstraction que nous propose la musique en général et la musique contemporaine en particulier, et surtout d'où elle provient. Quelle sensation première a inspiré cet enchaînement de notes ? Quelle image se cache derrière ce morceau ?



Dans un premier temps il sera indispensable pour nous d'aborder la rencontre avec la compositrice comme si nous réalisions un documentaire. Nous voulons que notre point de départ soit un protocole assez simple d'interview en tête à tête avec chacune de ces personnalités.

QUELQUES QUESTIONS ENVISAGÉES

- D'où venez-vous ? Diriez-vous que vous avez une certaine identité ?
- Que représente la musique pour vous et quelle place tient-elle dans votre vie ? Que vous a-t-elle apporté ?
- Vous a-t-il été difficile de vous imposer en tant que femme artiste ?
- Diriez-vous que vous avez été inspirée par votre environnement naturel et social, par les lieux, les coutumes et/ ou les personnes qui vous entourent ?
- Pensez-vous qu'il existe une spécificité du cerveau musicien ?
- Comment et pourquoi la musique crée-t-elle de l'émotion et du plaisir ?
- Sur quoi se fonde-t-il ? Peut-on le provoquer volontairement en utilisant certains principes de composition ?
- Est-ce que selon vous d'autres compositeurs se sont posés cette question du plaisir et ont tenté d'y répondre à travers leurs œuvres ?
- En quoi la musique est-elle sensuelle ou physique selon vous ? Doit-elle être nécessairement séduisante pour être appréciée ?
- Votre musique a-t-elle une fonction ? Ou des pouvoirs ?
- Le plaisir de l'auditeur est-il lié à un apprentissage culturel et conscient ?

- Pourquoi selon vous les femmes compositrices sont-elles passées à la trappe dans l'histoire de la musique ? Comment pourriez-vous expliquer le renouveau que nous pouvons constater dans le paysage des chefs d'orchestre et compositrices qui s'imposent davantage sur la scène internationale ? L'ambition, le succès au féminin dérangent-t-il ?

- Peut-on déceler quelque chose de plus spécifiquement féminin dans votre œuvre ?

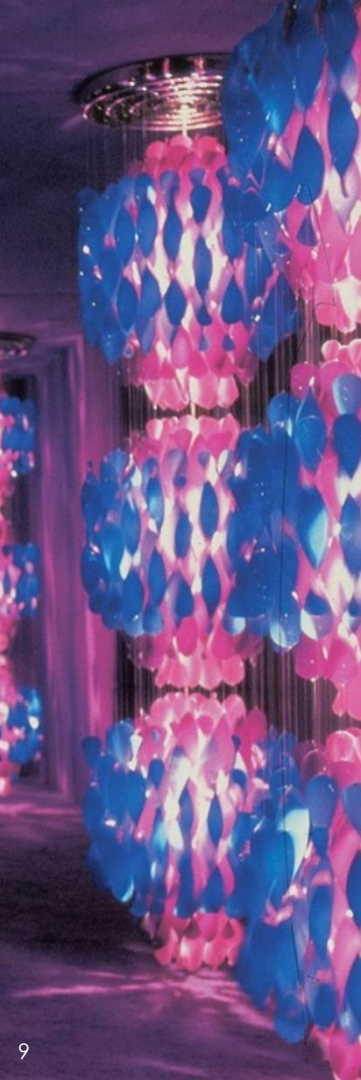
Existe-t-il une écriture musicale féminine ou des sujets que vous souhaiteriez revendiquer au sens culturel du terme bien entendu ?

- On oppose régulièrement musique contemporaine et plaisir, comme si la nouveauté, l'inconnu faisaient peur et ne véhiculaient pas d'émotions. Comme si la musique contemporaine était réservée à une certaine élite, seule susceptible de comprendre intellectuellement de nouvelles formes et donc d'y être sensible. Qu'en pensez-vous ?

- Glenn Gould disait « on joue avec son cerveau pas avec ses doigts. » Qu'en pensez-vous ?



Interview
de Juste Janulyte



Les compositrices

NORIKO BABA (Japon, 1972) : elle obtient une maîtrise en composition à l'université des Beaux-Arts de Tokyo, puis poursuit ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où elle obtient un prix mention très bien en composition et en orchestration. Récemment, elle crée le « nôpéra » *Aoï - Yesterday's glory is today's dream* (2016) et un ensemble d'études pour orgue *Five workouts for organist* (commande de Radio France, 2017).

SARA CANEVA (Rome, 1991) : compositrice et cheffe d'orchestre italienne, elle se forme à la composition, la direction d'orchestre et au piano à Rome, Milan et Stuttgart. En 2016-2017, elle est compositrice associée au Teatro dell'Opera de Rome dans le cadre de « Fabbrica, Young Artist Program », grâce auquel elle crée son premier opéra *On/Off* en 2017. En 2016, elle fonde le Formanti Ensemble for contemporary music, dont elle est la directrice musicale.

UNSUK CHIN (Séoul, 1961) : elle s'initie très jeune au piano et à la théorie musicale. Elle entre à l'Université nationale de Séoul où elle suit des cours de composition avec Sukhi Kang jusqu'en 1985, puis devient l'élève de György Ligeti. En 2007, son opéra *Alice in Wonderland* crée l'événement au Staatsoper de Munich. Plus récemment *Le chant des enfants des étoiles* pour orgue, chœur et grand orchestre est créé à Séoul sous la direction de Myung-Whun Chung (2016).

JUSTE JANULYTE (Vilnius, 1982) : elle se forme à la composition à la Lithuanian Academy of Music and Theatre, puis au Conservatoire de Milan (2004-05). Sa musique, qu'elle qualifie de « monochrome » attire l'attention grâce à ses compositions pour chœur (*Aquarelle*, 2007) ou orchestre (*Textile*, 2008 ; *Elongation of Night*, 2009). En 2010 est créé à Vilnius *Sandglasses*, performance qui sera jouée partout en Europe et jusqu'à Melbourne. En 2017, sont créés ses deux concerti, *Midnight Sun* (pour violoncelle) et *The Colour of Water* (pour saxophone).

BETSY JOLAS (Paris, 1926) : elle s'établit en 1940 aux États-Unis où elle se forme avec Paul Boepple (harmonie et contrepoint), Carl Weinrich (orgue) et Hélène Schnabel (piano), puis revient à Paris en 1946 pour terminer ses études avec Darius Milhaud, Simone Plé-Caussade et Olivier Messiaen. Elle débute alors une longue carrière, riche de très nombreuses œuvres dans tous les domaines de la musique et enseigne au Conservatoire National Supérieur de Paris. En 2016, son opéra *Iliade l'Amour* a été créé à la Philharmonie de Paris, et *A Little summer suite* par les Berliner Philharmoniker sous la direction de Sir Simon Rattle.

DIANA SOH (Singapour, 1984) : elle se forme au piano, au chant et la composition au Yong Siew Yoh Conservatory, à l'Université de Buffalo et à l'IRCAM. Auteure de près de quarante œuvres du solo à l'orchestre, elle créera en 2018 *The Nature of things* avec le chœur Les Métaboles, et un opéra de Chambre, *Façon tragique de tuer une femme*.



Interview
de Betsy Jolas



CONSTANCE LARRIEU *Co-metteuse en scène, comédienne*

Comédienne, metteuse en scène et musicienne, elle a été formée à l'ERACM à Cannes et est titulaire d'un diplôme de violon du Conservatoire de Musique de Genève. Membre du collectif artistique de la Comédie de Reims de 2009 à 2014 à l'initiative de Ludovic Lagarde, elle a joué sous la direction de Guillaume Vincent, Simon Delétang, Emilie Rousset, Ludovic Lagarde, Jonathan Michel, puis de Didier Girauldon, Jean-François Sivadier, Jean-Philippe Vidal, Sylvain Maurice, Youri Pogrebniitchko, César Vayssié, Jean de Pange, Mani Soleymanlou et Charlotte Lagrange. Elle a mis en scène *Manque* de S. Kane, *Canons* de P. Bouvet avec Richard Dubeski, *La Fonction de l'orgasme* d'après W. Reich avec Didier Girauldon, *Féminines* ainsi que de nombreux spectacles avec des ensembles musicaux. Elle a écrit et mis en scène *Un flocon dans ma gorge*, spectacle jeune public commandé par le festival Odyssees du CDN de Sartrouville. Pour l'Opéra elle a mis en scène plusieurs productions en France et en République tchèque : *Pygmalion* puis *Les Indes galantes* de Rameau avec les Paladins à l'opéra de Reims, *Platée* de Rameau et *Don Giovanni* de Mozart au festival de Znojmo, *la Cenerentola* de Rossini à l'opéra de Libérec, *Maison à vendre* de Dalayrac avec Les Monts du Reuil à l'opéra de Reims, *Le Retour d'Ulysse* d'Hervé produit par Bru-Zane au théâtre Marigny et à la Ferme du Buisson. Comme pédagogue elle intervient régulièrement dans les conservatoires d'art dramatique et de musique pour la formation théâtrale des acteurs et des chanteurs. Sa pratique théâtrale est indissociable de sa pratique musicale et elle cherche à tisser des liens toujours forts entre les deux disciplines.



DIDIER GIRAULDON *Co-metteur en scène, comédien*

Metteur en scène et comédien, il s'est formé au Conservatoire de Tours, puis à Royal Holloway, à Londres. Également titulaire d'une Maîtrise d'Anglais sur les pratiques croisées de la danse et du théâtre en Grande-Bretagne au XX^{ème} siècle, il perfectionne sa recherche et sa pratique d'un jeu physique, choral et rythmique auprès de Mario Gonzalez dont il devient l'assistant au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, puis en Suède et au Danemark. Il travaille ensuite en tant que comédien ou metteur en scène sur de nombreux projets en Europe aux Etats-Unis et au Canada, tant pour le théâtre, la radio ou le cinéma. En 2011, il crée à Tours la Compagnie Jabberwock qui promeut les écritures contemporaines et les nouvelles technologies appliquées à la scène. Il s'associe durablement avec l'auteur québécois Marc-Antoine Cyr, dont il crée plusieurs œuvres en France et à Montréal, et également avec Constance Larrieu avec qui il conçoit et met en scène des spectacles théâtraux, musicaux et lyriques en France et en République tchèque. Titulaire du Diplôme d'État d'enseignement du Théâtre, il intervient depuis 2003 dans des écoles d'art dramatique et auprès de danseurs et d'artistes lyriques. Entre 2005 et 2007 il est artiste associé à *What Girls Know*, une compagnie basée en Louisiane, pour un projet de reconstruction culturelle de La Nouvelle Orléans après l'ouragan Katrina. De 2011 à 2014, il est nommé directeur artistique du Théâtre Universitaire de Tours, puis devient artiste associé aux Conservatoires de Tours et d'Orléans en 2016-2017. En 2017-2018, il assure la direction artistique du dispositif "Jeune Théâtre en Région Centre" du Centre Dramatique National de Tours.

LE QUATUOR TANA quatuortana.net

Ni calculée ni préméditée, la singularité du quatuor Tana repose sur leur répertoire, indéniablement original et résolument contemporain. D'une seule voix, ses musiciens imposent quatre volontés et quatre énergies attachées aux traditions du quatuor mais également fermement décidés à en élargir le cadre pour aller chercher dans la création contemporaine une expression personnelle. Leur insatiable curiosité musicale leur fait explorer les multiples facettes, styles et richesses des partitions créées par des compositeurs vivants qu'ils proposent lors de leurs concerts où le grand répertoire et les chefs-d'œuvre de demain fraternisent sans complexe.

Leurs activités au service de la création ont été largement récompensées. Ils sont lauréats de la Fondation Proquartet-CEMC et de l'Académie du Festival de Verbier (musique de chambre) et obtiennent le Prix Fuga décerné par l'Union des Compositeurs Belges en 2012. Les membres du Quatuor Tana ont été les premiers lauréats HSBC de l'Académie de musique de chambre du Festival d'Aix-en-Provence en 2013 et ont obtenu en Belgique, la même année, une Octave de la Musique dans la catégorie Musique Contemporaine. Le quatuor Tana se produit dans les grands festivals et meilleures salles du monde entier parmi lesquels la Biennale de Quatuors à Cordes à la Philharmonie de Paris, MUSICA à Strasbourg, Berlioz, La Folle Journée, Saint-Denis, IRCAM/Manifeste, Aix-en-Provence, Clé de Soleil à Lille, Musiques du GMEM, Controtémo, Verbier, Ars Musica, Klara, Darmstadt, Faithful à Berlin, Girona, San Sebastian, Mostra Sonora/Valencia, Palau de la Musica à Barcelone, Auditorium du Louvre, Villa Médicis à Rome, Pharos Foundation à Chypre, Wigmore Hall, Conway Hall, Festival Vale of Glamorgan, BOZAR, Konzerthaus de Vienne, Concertgebouw de Bruges, Auditorium de Dijon, Abbaye de Royaumont...

Le quatuor Tana est un pionnier en nouvelles technologies, ce qui en fait un partenaire privilégié des centres de recherches comme L'Ircam (Paris), le Centre Henri Pousseur (Liège), le GMEM (Marseille) et ArtZoyd (Valenciennes). Il est le créateur de la première pièce jamais écrite pour instruments hybrides, les Tancinstruments, du compositeur péruvien Juan Gonzalo Arroyo, présentée à Strasbourg en janvier 2015.

Le quatuor a suivi l'enseignement de maîtres reconnus tels Alfred Brendel, Gabor Takacs, ainsi que David Alberman, Andrés Keller, au sein des l'Académies d'Aix en Provence et Verbier. Dans le cadre des formations ProQuartet, il a eu la chance de travailler avec Paul Katz, Walter Levin, Eberhard Feltz, Alasdair Tait, Nicholas Kirchen, Louis Fima et Natalia Prishepenko.

T&M-PARIS theatre-musique.com

Structure de création dédiée aux nouvelles formes de théâtre musical et lyrique, T&M-Paris fait fructifier l'héritage de l'Atelier Théâtre et Musique (Atem) fondé par Georges Aperghis en 1976. Depuis 1998, plus d'une trentaine de spectacles (opéra, théâtre musical) ont été produits et présentés par T&M-Paris, selon des choix artistiques qui ont véritablement fondé un répertoire. Créer de nouvelles œuvres grâce à des commandes (Filidei, Rivas, Bianchi, Dillon, Donatoni, Dusapin, Goebbels, Lorenzo, Pesson, Rivas, Sarhan...), promouvoir des répertoires originaux grâce à des mises en scène singulières (Bussotti, Sciarrino, Kurtág, Mitterer, Janacek, Stravinsky, Wagner...), poursuivre une réflexion permanente sur les pratiques du théâtre et de la musique et leur inscription dans une réalité sociale et pédagogique, sont les principaux objectifs de T&M. En 2017, T&M-Paris est partenaire-résident à la Gaité Lyrique.

T&M-Paris est conventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Ile-de-France). Antoine Gindt dirige T&M depuis 1997.

JONATHAN MICHEL *Vidéaste, metteur en scène*

Après sa formation de comédien au Magasin, il intègre la Compagnie Vagabond, où il monte *Fallait rester chez vous tête de nœud* de Rodrigo García. En 2008 commence une collaboration avec Ludovic Lagarde : il signe la création vidéo de l'opéra de W. Mitterer *Massacre*, des textes d'Olivier Cadiot *Un Mage en été* et *Un Nid pour quoi faire* (2009) et de la trilogie de G. Büchner (2012). Membre du collectif artistique de la Comédie de Reims, il conçoit la vidéo pour *Canons*, m. en sc. par Constance Larrieu. Il collabore avec Stéfany Ganachaud à la création de *Quelques pas avant que la forêt ne tourne*. En 2016 il signe la mise en scène de *Breaking the news* d'Alexandra Badea à la Comédie de Reims.

DAVID BICHINDARITZ *Créateur son* bichinda.com

Compositeur, musicien multi-instrumentiste et créateur sonore, il sort diplômé de l'ISTS en 1999, et intègre l'IRCAM. Il y rencontre le metteur en scène Ludovic Lagarde et l'écrivain Olivier Cadiot, et débute une collaboration fidèle. Il réalise les créations sonores, entres autres, de *Fairy Queen*, *Un Mage en été* et *Providence*. En 2010, il intègre le collectif artistique de la Comédie de Reims. Il collabore étroitement depuis 1998 avec Jonathan Michel, notamment avec la musique de *Burnout* et *Breaking the news* d'Alexandra Badea. Ils créent ensemble en 2008 le projet *Michel Biarritz*.

FRANÇOISE MICHEL *Créatrice éclairages*

Elle découvre la lumière et la mise en scène au cours d'une formation en régie au Théâtre National de Strasbourg dirigé alors par Jean-Pierre Vincent. Plus tard, elle rencontre la danse avec Odile Duboc. C'est le début d'une longue collaboration sur la conception et la réalisation des spectacles qu'elles feront ensemble, au sein de l'association *Contre Jour* qu'elles fondent en 1983, puis au Centre Chorégraphique National de Franche-Comté à Belfort à partir de 1990 jusqu'en 2008. Elle a aussi travaillé avec de nombreux chorégraphes et metteurs en scène de théâtre et d'opéra, partageant avec des équipes différentes son expérience de la lumière.

FANNY BROUSTE *Créatrice costumes*

Après un Master d'Histoire de l'Art et un DMA Costumier-Réalisateur, elle participe aux créations de Ludovic Lagarde (*The Fairy Queen*, *Orphée et Eurydice*, *Actéon*, *Les Arts florissants*, *Massacre*, *Il segreto di Susanna*, *La voix humaine*, *Un nid pour quoi faire*, *Un mage en été* - Avignon 2010, la trilogie Büchner, *Rappelez Roland*, *Lear is in town*). Elle collabore avec les m. en sc. Simon Deletang (*Manque*), Mickaël Serre (*La Mouette*), et Constance Larrieu (*La Fonction de l'orgasme*, *Les Indes galantes*), Antoine Gindt (*Ring*, *Aliados*, *Giordano Bruno*, *Iliade l'Amour*, *La Passion selon Sade*), Jonathan Châtel (*Le chemin de Damas* - Avignon 2015), Emmanuel Demarcy-Mota (*Alice et autres merveilles*, *L'état de siège*) et Guillaume Vincent (*Second Woman* - Prix Meilleure Création Musicale 2010/11, *Mimi*, scènes de la vie de Bohème, *Curlew River*, *Le Timbre d'argent*).

ANTOINE VASSEUR *Scénographe*

Il étudie la scénographie à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture à Nantes et obtient un master à l'Université Paris 3. Depuis 2002, il travaille avec Ludovic Lagarde. Simultanément, dans les domaines du théâtre et de l'opéra il travaille sur différents projets avec Sylvie Baillon, Marcial Di Fonzo Bo, Arthur Nauzyciel, Kossi Efoui, Pierre Kuentz, Emilie Rousset, Olivier Letellier, Simon Deletang, Mikael Serre et dans diverses structures comme le Théâtre National de l'Odéon, le Festival d'Avignon, l'Opéra Comique de Paris, L'Opéra de Lille, le Théâtre National de la Colline, l'Académie Baroque d'Ambronay. Il enseigne la scénographie à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette. Occasionnellement il est professeur invité à l'Université de Strasbourg, Avignon, Poitiers, à l'Académie Fratellini, au Pavillon Bosio de Monaco, à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris. En 2009 il devient membre du Collectif Artistique de la Comédie de Reims dirigée par Ludovic Lagarde.

LA COMPAGNIE



LA FONCTION
DE L'ORGASME
(création 2015)

Créée en 2011 à Tours par le metteur en scène et comédien Didier Girauldon, la **Compagnie Jabberwock** développe un projet artistique qui met les auteurs vivants au cœur des processus créatifs pour promouvoir un théâtre contemporain exigeant et poétique qui participe à sa manière au débat citoyen. Depuis 2020, la direction artistique de la compagnie est assurée conjointement avec la metteuse en scène, comédienne et musicienne Constance Larrieu.

Ensemble, ils poursuivent une recherche commune axée sur les écritures contemporaines au sens large : qu'il s'agisse d'accompagner des auteurs sur la durée par le biais de commandes et de compagnonnages ou d'imaginer des propositions scéniques singulières et pluridisciplinaires (dramaturgies plurielles, écritures du réel issues de recherches documentaires, recours à des matériaux non théâtraux, composition musicale et poésie sonore, développement de nouvelles technologies appliquées à la scène), la Compagnie Jabberwock défend et encourage la création et la parution d'œuvres originales et explore particulièrement les liens entre écriture théâtrale et écriture musicale.

Dès 2011, le Québécois Marc-Antoine Cyr devient auteur associé jusqu'en 2017 pour un cycle de plusieurs projets dont **Fratrie** (CDN des Alpes / Théâtre de la Tête Noire / Théâtre Denise Pelletier - Montréal) et **Les Paratonnerres** (CDN de Tours / L'Hectare Vendôme / Le Tarmac Paris - commande d'écriture et création France / Québec / Liban) mis en scène par Didier Girauldon en collaboration avec Constance Larrieu. En 2015, ils s'associent pour créer à la Comédie de Reims **La Fonction de l'orgasme**, d'après l'ouvrage psychanalytique éponyme de Wilhelm Reich. Ils co-signent ensuite la mise en scène de plusieurs opéras en France et en République tchèque, et de **Féminines**, un spectacle de théâtre musical (La POP - incubateur artistique et citoyen - Paris). À partir de 2017, la compagnie renforce encore son lien avec les auteurs en commandant deux textes au Québécois Martin Bellemare, **La Fête secrète** puis **Les Héritiers** (créations 2017 et 2019). Un nouveau compagnonnage est mis en place avec Vincent Farasse en 2018. Il aboutira à la mise en scène de sa pièce inédite **Dans les murs** (création 2020) ainsi qu'à l'écriture et la mise en scène d'une nouvelle pièce de commande : **Les Représentants ou Cinq soirées** (création 2022).

Sur la proposition du CDN de Tours, Didier Girauldon met en scène en 2018 **Le Jour où les femmes ont perdu le droit de vote**, texte qu'il commande à Kevin Keiss pour l'Ensemble artistique Jeune Théâtre en Région Centre. En 2019, Constance Larrieu reçoit une commande du Festival Odyssées en Yvelines du CDN de Sartrouville : elle écrit et met en scène **Un Flocon dans ma gorge**, théâtre musical jeune public. Ces deux spectacles tournent en décentralisation au niveau régional et national.



LES PARATONNERRES
(création 2016)



FRATRIE
(création 2014)

Didier Girauldon et Constance Larrieu préparent actuellement leur prochaine création intitulée **Le Point M**, un spectacle de théâtre documentaire et musical autour du plaisir en musique pour lequel ils ont été accueillis en résidence à La Chartreuse - Centre National des Ecritures du Spectacle, et dont la création est prévue au Théâtre de Nîmes en 2021 en coproduction avec T&M Paris.

L'éducation artistique et culturelle tient depuis toujours une place importante au sein de la compagnie, notamment dans l'enseignement secondaire (options théâtres et projets *Aux Arts Lycéens et Apprentis !*), spécialisé (Conservatoires de théâtre et de musique) et supérieur (partenariats avec des Universités, interventions pour l'ENS, HEC, l'Ecole 42, Strate). De 2011 à 2014, la compagnie Jabberwock a également assuré la direction artistique du Théâtre Universitaire de Tours.



www.compagniejabberwock.com

Direction artistique

Didier Girauldon & Constance Larrieu

06 83 05 63 68

compagnie.jabberwock@gmail.com

La Compagnie Jabberwock est portée par la Région Centre Val-de-Loire
et reçoit le soutien de la Ville de Tours, du Conseil Départemental d'Indre-et-Loire,
et du Ministère de la Culture (DRAC Centre-Val de Loire)

LE POINT M (version avril 2020)

Rédaction

Constance Larrieu, Didier Girauldon

Conception graphique

Éric Girauldon